Fictions narratives en prose de l'âge baroque. Répertoire analytique. Première partie (1585-1610), F. Greiner

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19677>

DOI : [10.4000/studifrancesi.19677](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.19677)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 348-349

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « *Fictions narratives en prose de l'âge baroque. Répertoire analytique. Première partie (1585-1610)*, F. Greiner », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19677> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.19677>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Fictions narratives en prose de l'âge baroque. Répertoire analytique. Première partie (1585-1610), F. Greiner

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

Fictions narratives en prose de l'âge baroque. Répertoire analytique. Première partie (1585-1610), F. Greiner (dir.), avec la collaboration de J.-Cl. Arnould, M. Closson, C. Esmein-Sarrazin, F. Lavocat, B. Méniel, N. Oddo, M. Szkilnik et E. Ziercher, Paris, Classiques Garnier, 2018, 1002 pp. (1^{ère} éd. 2007, «Bibliothèque littéraire de la Renaissance»).

- 1 Porté par une équipe de 38 contributeurs, cet ouvrage est né «du désir d'établir la topographie minutieuse d'un paysage littéraire trop souvent réduit à quelques œuvres emblématiques» («Préface», p. 7), mais également trop longtemps méprisé.
- 2 La «Préface» de Frank Greiner (pp. 7-17) dégage les lignes de force de la littérature romanesque baroque de cette première période: le développement de la littérature sentimentale, leur pendant comique, parodique ou tragique, la présence des codes et règles de civilité, le reflet des courants de pensée (protestantisme, jansénisme, libertinage), l'importance accordée à la rhétorique et aux ornements qu'elle apporte à l'intrigue. La préface présente ensuite les bornes temporelles retenues: 1583-1643. Elles correspondent respectivement au début de la huitième et dernière guerre de religion, pour le *terminus a quo*, et à la mort de Louis XIII pour son *terminus ad quem* et elles se déclinent en trois parties, 1585-1610, 1611-1623 et 1624-1643, le présent volume correspondant à la première partie, pour s'étendre de la dernière guerre de religion à la mort de Henri IV. Enfin, FG aborde la difficulté principale à sélectionner les œuvres selon les trois critères posés par le titre *Fictions narratives en prose de l'âge baroque*. La distinction prose/vers «révèle sa relative pertinence» (p. 14) dans la mesure où les œuvres narratives en vers constituent désormais des exceptions, comme celle de Pierre

de Deimier (*Illustres Aventures*, 1603), simplement mentionnée en préface (p. 15), ou encore la traduction anonyme des *Guerres civiles de Grenade* de Ginès Pérez de Hita, qui fait en revanche l'objet d'une notice (pp. 444-455), les passages en vers y alternant avec la narration en prose. La distinction fiction/vérité est plus problématique et demande à «être fortement nuancée» (p. 15) dans la mesure où l'histoire et les faits réels peuvent être retravaillés et déformés. Enfin, la dimension narrative est tout aussi problématique, en raison de l'importance du modèle oratoire, qui amène à retenir les secrétaires, les discours, les dialogues dès lors qu'ils prennent place dans un cadre narratif, insèrent des récits ou encore sont désignés par leurs auteurs comme des vecteurs d'une narration. FG propose alors une définition: «la fiction narrative en prose de l'âge baroque est le produit d'une activité littéraire visant le divertissement, l'instruction ou l'édification du lecteur par l'énonciation éloquente d'histoires inventées ou offrant de la réalité une vision aux couleurs romanesques» (p. 16), tout en précisant que celle-ci ne saurait proposer de critères définitifs: «Reste à savoir quels textes correspondront à une catégorie littéraire aussi floue. Disons immédiatement qu'en l'occurrence il n'existe aucune solution idéale, dans la mesure même où les limites de notre objet se dérobent» (*ibidem*). À côté des œuvres incontestablement fictionnelles et narratives, la visée exhaustive de ce répertoire a donc conduit à élargir le champ du romanesque à des domaines connexes qui le croisent en partie, comme les canards, secrétaires, discours, dialogues, miscellanées, histoires dévotes, livres de propagande religieuse ou politique «c'est-à-dire des textes n'entrant pas dans le cadre de notre définition moderne de la prose fictionnelle, mais qu'il aurait été dommage d'oublier, dans la mesure où ils témoignent d'une manière ancienne et différente d'envisager la geste narrative» (p. 17). C'est donc tout texte contenant une dimension fictionnelle et narrative en prose qui est ici retenu, de façon à offrir le panorama de recherche le plus large, et partant le plus riche, sur la question.

- 3 L'ouvrage rassemble 242 notices, classées par ordre alphabétique des titres. Chaque notice s'appuie sur une édition précise, soit l'édition *princeps*, soit une édition postérieure dont le choix est justifié. Un système de codage symbolique permet de préciser les caractéristiques, simples ou croisées, de l'œuvre (fiction, traité, discours, dialogue, texte épistolaire, traduction, intrigue sentimentale ou aventure chevaleresque...). Le contenu de l'édition de référence est ensuite détaillé, en prenant en compte tous les éléments paratextuels et en proposant un résumé de ou des histoire(s). En fin de notice sont précisés, selon le cas, et de manière non exhaustive, les principaux autres exemplaires de l'édition ou les principales autres éditions, les sources (avérées ou supposées, fictionnelles ou historiques, principales ou accessoires), mais également, le cas échéant, la fortune de l'œuvre, et enfin les principales références bibliographiques.
- 4 En fin d'ouvrage, de précieuses annexes sont destinées à faciliter les recherches (par auteur, par date, par typologie) et permettent d'ouvrir des pistes d'étude spécifiques.
- 5 «Survie de la littérature médiévale à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle» (pp. 799-802);
- 6 «L'illustration de la fiction narrative en prose en France, 1585-1610» (pp. 803-809);
- 7 «Classement des œuvres par noms d'auteurs» (pp. 811-819);
- 8 «Classement chronologique des œuvres» (pp. 821-835), liste par auteur et titre;

- 9 «Livres illustrés» et «Canards illustrés» (pp. 837-852), avec classement par date/auteur/titre;
- 10 «Répertoire: liste des textes non retenus ou introuvables» (pp. 853-863);
- 11 «Canards (1885-1610)» (pp. 865-880).
- 12 La bibliographie (pp. 881-911) rassemble les ouvrages utilisés pour l'élaboration des notices, en excluant les études spécifiques déjà signalées pour chaque œuvre. Elle se subdivise en trois sections «Bibliographies, dictionnaires et catalogues»; «Bibliographie critique» et «Textes en ligne sur Gallica» (classement alphabétique par nom d'auteur).
- 13 Trois importants index complètent les annexes en permettant également de faciliter une recherche ou d'ouvrir une piste d'étude:
- 14 L'index des noms (pp. 915-964) répertorie les noms de personnages historiques, fictionnels ou mythologiques, les noms de peuples et les toponymes.
- 15 L'index thématique (pp. 965-982) liste les thèmes et motifs remarquables ou récurrents.
- 16 L'index des titres (pp. 983-993) permet une recherche rapide en renvoyant pour chacun aux pages concernées.
- 17 En *Addenda*, après la table, six notices ont été ajoutées. Si elles gagneraient à être intégrées au corps de l'ouvrage dans une éventuelle réédition, elles illustrent, en l'état, le champ ouvert et fructueux des recherches sur la littérature narrative de cette période.
- 18 Il est donc indéniable que ce répertoire, fruit d'un beau travail collectif dirigé par Frank Greiner et mobilisant une équipe de spécialistes, constitue un outil de recherche extrêmement utile. Sa richesse et ses qualités amènent à émettre trois suggestions: que les références aux éditions numérisées soient données au niveau des notices (plutôt que de la bibliographie générale); que la typologie des œuvres, identifiées par un ou plusieurs symboles, puissent donner lieu à des index de façon à exploiter pleinement les pistes de recherche par genre ou thème que ce système permet; et enfin qu'une édition numérique puisse en être parallèlement proposée en exploitant tous les critères de recherche qu'offre ce précieux répertoire. Dans tous les cas, et en l'état, ce répertoire constitue un remarquable ouvrage de référence aussi riche qu'utile pour toute recherche relative à la prose narrative, au sens large.